



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,  
DE L'OUTRE-MER, DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES  
ET DE L'IMMIGRATION

DIRECTION GÉNÉRALE DE  
LA POLICE NATIONALE

DIRECTION CENTRALE  
DE LA  
POLICE JUDICIAIRE

PV n° 10-00004/ *101*

AFFAIRE CONTRE :

X...

Corruption

OBJET :

Examen copie de travail du  
scellé DCNS/M/ROBIN/SEPT



## PROCES – VERBAL

L' An deux mil onze, -----  
Le vingt huit octobre-----  
à dix heures -----

*D147/1*

*9 pages*

Nous, Arnaud RYCKEWAERT  
Brigadier Chef de Police

en fonction à la  
Direction Centrale de la Police Judiciaire  
Sous - Direction de Lutte contre la  
Criminalité Organisée et la Délinquance Financière  
Division Nationale d' Investigations Financières

---Officier de Police Judiciaire en résidence au Ministère de l'Intérieur sis 11, rue des Saussaies 75008 PARIS.-----

---Étant au service,---

---Poursuivant l'enquête préliminaire N° P 09 341 9202/4 délivrée par Monsieur Nicolas HEITZ, Vice Procureur au Parquet de Paris, en date du 28/12/2009.-----

---Vu les articles 75 et suivants du Code de Procédure Pénale----

---Procédons à l'analyse de la copie de travail du scellé numéroté DCNS/M/ROBIN/SEPT constitué le 26/05/2010 lors de la perquisition du bureau de Monsieur ROBIN Guy, Directeur du Contentieux et des Litiges pour le groupe DCNS. -----

---Rappelons que ce scellé contient la copie du disque dur et de la messagerie de Monsieur Guy ROBIN.-----

---Constatons dans le dossier dénommé « Malaisie » un sous dossier appelé « GRO » (initiales de Guy ROBIN), dans lequel apparait un sous dossier intitulé « secrétariat » dans lequel est enregistrée une multitude de sous dossiers concernant l'archivage, les contrats, les engagements ...relatifs à la vente des sous marins à la Malaisie et ce depuis l'année 1998.-----

---Notons qu'aucun document utile à l'enquête en cours n'apparait sur ces fichiers.-----

---Constatons dans la messagerie de Monsieur Guy ROBIN des sous dossiers appelés notamment : Armaris, contentieux, DCNI, DCN SA, DCNS, Litiges DCNS, Divers, Ingénierie commerciale et SM MALAISIE.-----

---Constatons notamment dans ce dernier sous dossier les **comptes rendus quotidiens exploités dans le scellé numérote DCNS/M/FAURA TROIS** relatant l'avancée des négociations du **contrat SCORPENE MALAISIE**.----

---Découvrons également dans ce sous-dossier, un mail envoyé par Frédéric FAURA à Monsieur Guy ROBIN, en anglais, daté du 02/01/2002 et ayant pour objet « projet de contrat ». Ce document fait référence à une comparaison entre le projet DCNI et le projet du gouvernement malaisien, établie par la société PERIMEKAR à la demande du gouvernement. Est joint un courrier de MUSTAFFA DAPAT adressé à Frédéric FAURA relatant la conversation

téléphonique du 27/12/2001 entre **Guy KURKDJIAN** et **RAZAK BAGINDA**.-----

---Annexons au présent le tirage papier de ce mail.-----

---Découvrons également un mail de Guy KURKDJIAN pour Guy ROBIN daté du 09/08/2002 accompagné d'un article du journal FAR EASTERN ECONOMIC REVIEW ; Monsieur KURKDJIAN précise « **Il y a des informations qui relèvent normalement du confidentiel commercial : j'ai passé copie à PERIMEKAR en leur suggérant de calmer leurs collaborateurs anciens ou actuels** ».-----

---L'article en question intitulé « vouloir acheter un sous marin ? » provient du FAR EASTERN ECONOMIC REVIEW et peut se traduire ainsi :-----

--- « Début 99, des représentant de DCNI ont présenté au ministre malaisien de la défense la supériorité technique du sous-marin Scorpène. 3 années plus tard, le 6 juin, Kuala Lumpur a signé un contrat de 947 millions \$, 3,6 milliards ringgit avec Dcn et son partenaire IZAR pour construire deux scorpène pour la marine malaisien.-----

---Les développements suivants concernent la conclusion de ce contrat et sont issus de l'analyse d'interviews avec des représentants du plan gouvernemental de défense malaisien, des proches du contrat, d'hommes d'affaires impliqués dans le projet. Cette analyse permet un rare éclairage sur le **processus normalement opaque d'achat d'armement par la Malaisie**. Cela illustre également les liens entre les contrats d'armement et la politique étrangère. Enfin, cela souligne l'importance des liens politique pour obtenir un contrat de défense en malaisie.----

---Avant que les français ne gagnent le contrat, les sous-marins étaient sur la liste de vœux de la marine malaisienne depuis au moins deux décennies. Dans les années 80, la malaisie a envisagé d'acheter un sous-marin suédois mais en 1986 la récession a stoppé cette idée.-----

---Au début des années 90, la marine a finalement eu des fonds à dépenser. Mais, les vaisseaux patrouilleurs étaient la priorité. En 95, le contrat de défense malaisien le plus important de tout les temps ( 6 milliards ringgit) était un contrat de construction de 27 bateaux, obtenu par les allemands, dans une joint venture avec une société malaisienne dirigée par AMIN SHAH, un « protégé » de l'ancien ministre des finances DAIM ZAINUDDIN.-----

---Les sous marins sont revenus sur le radar malaisien fin 98 quand Singapour a pris livraison de son premier sous marin, le même modèle suédois que la malaisie avait été envisagé dans les années 80. Une force sous-marine nécessite au moins 5 années de formation et l'achat par Singapour la plaçait bien en avance par rapport à la Malaisie.-----

---« Singapour a toujours été notre épouvantail » dit un expert de la défense à Kuala Lumpur. « ce qu'ils achètent, nous l'achèteront aussi, mais sous une forme différente et de quelqu'un d'autre ».---

---D'autres facteurs ont rendus les sous-marins souhaitables, dont le kidnapping en 2000 de touristes de l'île SIPADAN, au large de la côte de SABAH par la guérilla d'Abu SAYAF des philippins. Les parties étrangères intéressées, avec leurs partenaires locaux ont commencé à défendre leur position.-----

---Les responsables des plans de défense, familiers avec le contrat ont dit que les suédois avait été écartés immédiatement parce qu'ils avaient vendus à Singapour. Le sous-marin danois a été rejeté



parce que la malaisie estimait que leur valeur technique n'était pas prouvée. Les danois étaient vus comme étant dans la course quand en 2000, Amin shah a envoyé deux sous marins déclassés dans son chantier de lumut pour 10 million \$. le premier ministre Mahathir Mohamad a visité Lumut, lançant la spéculation sur les chances de gagner des danois; Ils n'ont pas gagné, les deux sous-marins danois sont tjs dans les docks de Lumut.-----

---Pendant ce temps, l'entreprise privée française Thomson, devenu THALES avait travaillé avec Jasbir, un intermédiaire malaisien au profil bas, dans une tentative de vente des missiles crotales à la malaisie. (une entreprise britannique a gagné le contrat en avril cette année). **Thales a présenté CHAHL à DCN, propriété du gouvernement** et le lancement du sous-marin français a commencé sérieusement. (la société espagnole IZAR, bien que non impliquée dans les négociations partage des droits avec Dcn sur la technologie SCORPENE et à ce titre figure sur le contrat final)-----

---CHAHL a ajouté une couleur politique locale en amenant Ibrahim Mohamed NORR, un homme d'affaire proche de Daim Zainuddin qui à l'époque en 2000 était ministre des finances. La société privée d'Ibrahim, périmekar, devait devenir l'intermédiaire local entre les gouvernements malaisien et français. Périmekar appartenait à Ibrahim au travers de sa société privée Simpletech. Chahl tenait la position de conseiller (à part confirmer son rôle comme « joueur clé » dans le projet, CHAHL a refusé de discuter avec Review des détails du contrat)-----

---Ibrahim a ensuite impliqué Abdul Razak Baginda, un analyste militaire qui dirige le groupe de réflexion du centre malaisien des ressources stratégiques à Kuala Lumpur. C'est aussi un conseiller du ministre de la défense Najib Razak, qui, d'après Mahathi est le meilleur candidat pour prendre le poste du vice premier ministre après lui l'année prochaine. L'analyste Razak a été amené pour « faciliter la procédure de soumission » d'après un responsable du plan de défense.-----

---« j'ai conseillé les français sur des points stratégiques, sur la justification des sous marins » dit Abdul RAZAK« les gens savent que je suis un analyste de défense chevronné, d'où mon implication »-----

---Dans le même temps, Chahl et Ibrahim recherchaient l'investissement du LTAT, qui dirige le seul fond de pension pour les fonctionnaires malaisiens. Un intérêt pris dans Périmekar rendrait intéressant le succès de cette dernière aux yeux du ministre de la défense mais en juin 2011, Périmekar a essuyé un revers : Daim a démissionné de son poste de ministre des finances suite à des rumeurs qui auraient pu retomber sur Mahathir. Ce changement a pu être perçu comme ayant diminué l'influence d'Ibrahim. (ibrahim était indisponible pour commenter cet article)-----

---Ensuite, en aout 2001, Simpletech (la société D'Ibrahim) a vendu Périmekar à Generasi Mulia qui selon certains responsables proches de ce contrat ne sert qu'à détenir des parts temporairement. La vente pavait le chemin pour que de nouveaux investisseurs d'influence puissent y entrer.-----

---En janvier 2002, tout avait pris sa place. Generasi a vendu tout son intérêt dans Périmekar à OMBAK Laut, une société privée appartenant à des associés d'Abdul RazaK. Ombak a ensuite vendu 40 % à LTAT et à une société soeur.-----



D147/4

Egalement en faveur de Périmekar, la concurrence en provenance de Turquie, d'Allemagne et de Corée a explosé face à la politique étrangère pour laquelle accorder des contrats peut booster les relations. « les Turcs ont déjà gagné en 2002 un contrat de véhicules d'infanterie, les Allemands ont gagné le plus important contrat de défense dans les années 90 » dit un analyste familier de ces propositions. « les Coréens n'étaient pas assez testés. N'oubliez pas que les achats de défense font aussi partie de la politique étrangère »-----

---Sur la valeur du contrat, 50 % vont être investis dans des programmes de compensation pour l'échange de biens malaisiens avec la France ou des pays francophones en Afrique et dans le Pacifique. La France a également fait don d'un agosta déclassé, sous-marin que la Malaisie va regarnir pour 300 millions Ringgit et utiliser pour commencer le processus de formation. --

---**Et la récompense pour les hommes d'affaires malaisiens ? Les analystes de la défense estiment que pour tous ses efforts et pour son implication continue dans le contrat, Périmekar recevra dans les 6 prochaines années 8 % du total de la valeur du contrat : environ 288 millions Ringgit et peut être plus comme l'euro sur lequel le contrat est basé s'est apprécié de 13 % par rapport au Ringgit depuis la signature. »-----**

---Annexons au présent procès verbal le mail accompagné du courrier décrit supra.-----

---Précisons que les autres documents attachés aux différents messages de Monsieur Guy ROBIN concernent essentiellement des éléments juridiques liés aux contrats, avenants et clauses, SCORPENE, TRAINING et OUESSANT ainsi que la novation de ceux-ci au profit d'ARMARIS.-----

---Dont acte,-----

L'OPJ



"Wanna Buy a Sub?" (SM Malaisie)

D147/5

**Sujet :** "Wanna Buy a Sub?" (SM Malaisie)

**De :** Guy\_KURKDJIAN/DCN\_International/FR%MALAISIE

**Date :** Fri, 9 Aug 2002 18:50:15 +0600

**Pour :** Guy\_ROBIN/DCN\_International/FR%DCN\_International

Il y a des informations qui relèvent normalement du confidentiel commercial: j'ai passé copie à Perimekar en leur suggérant de calmer leurs collaborateurs anciens ou actuels.

----- Envoyée par Guy KURKDJIAN/DCN\_International/FR le 09/08/2002 13:05 -----

Pour : Thierry de VANSSAY/DCN\_International/FR@DCN\_International, Henri de BRONAC/DCN\_International/FR@DCN\_International, Jean-Luc DELAGE/DCN\_International/FR@DCN\_International, Frédéric FAURA/DCN\_International/FR@DCN\_International, Guy KURKDJIAN/DCN\_International/FR@DCN\_International  
cc : Florent MEYNET-CORDONNIER/DCN\_International/FR@DCN\_International, Yann L'HELGOUARC'H/DCN\_International/FR@DCN\_International, Yves GERARD/DCN\_International/FR@DCN\_International

Objet : "Wanna Buy a Sub?" (SM Malaisie)

THE DEFENCE INDUSTRY

**Wanna Buy a Sub?**

**Source :** Far Eastern Economic Review (15/08/02)

An account of the wheeling and dealing that led to a **Malaysian** defence contract gives a rare glimpse into the normally opaque process of arms purchases

By S. Jayasankaran/KUALA LUMPUR

Issue cover-dated August 15, 2002



IN EARLY 1999, representatives from **DCN International** of France made a presentation to Malaysia's Ministry of Defence on the technical superiority of their stealth-capable **Scorpene-class** submarines. Over three years later, on June 6, Kuala Lumpur signed a 3.6 billion ringgit (\$947 million) contract with DCN and Spanish ship maker **IZAR** to build two Scorpenes for the Malaysian navy.

The following account of the makings of that deal, pieced together from interviews with government defence planners, analysts familiar with the agreement, and businessmen involved in the project, provides a rare peek into the normally opaque process of Malaysian arms purchases. It also illustrates the links between arms deals and foreign policy. Finally,

D 147/6

**it underscores the importance of political connections** in winning a defence contract in Malaysia.

Before the French won the contract, submarines had been on the Malaysian navy's wish list for almost two decades. In the 1980s, Malaysia contemplated buying Sweden's Sjoormen-class submarines but the 1986 recession stopped the idea in its tracks.

In the early 1990s, the navy finally had money to spend. But offshore patrol vessels were then the priority. In 1995, in Malaysia's biggest-ever defence deal, a 6-billion-ringgit contract to build 27 craft went to German ship-builders in a joint venture with a Malaysian firm owned by Amin Shah, a protégé of former Finance Minister Daim Zainuddin.

Submarines returned to Malaysia's radar screen in late 1998 when Singapore took delivery of its first submarine--the same Swedish model that Malaysia contemplated in the 1980s. A submarine force needs at least five years of training, and the purchase put Singapore far ahead of Malaysia.

*"Singapore has always been our bogeyman,"* says a defence expert in Kuala Lumpur. *"What they buy we'll buy as well, but a different variant, and from someone else."*

Other factors made submarines desirable, including the 2000 kidnapping of tourists from Sipadan Island, off the Sabah coast, by Abu Sayyaf guerrillas from the Philippines. Interested foreign parties, together with their local partners, began jockeying for position.

Defence planners familiar with the deal say that the Swedes were ruled out immediately because they had sold to Singapore. Dutch **Moray-class** submarines were ruled out because Malaysia saw them as technically unproven. The Dutch were thought to be in the running when, in 2000, Amin Shah shipped two decommissioned **Zwaardvis-class** submarines to his dockyard in Lumut, on Malaysia's west coast, for \$10 million. Prime Minister Mahathir Mohamad even visited Lumut, triggering speculation that the Dutch would win a contract. They didn't. The two Dutch submarines still sit in the dock at Lumut.

Meanwhile, the private French company Thomson-CSF (now called **Thales**) had been working with **Jasbir Chahl**, a low-profile Malaysian dealmaker, in an attempt to sell a Crotale short-range missile defence system to the Malaysian government. (A British firm won the contract



D147/7

in April this year.) Thales introduced Chahl to French government-owned DCN, and the French submarine pitch began in earnest. (The Spanish firm, IZAR, though not involved in negotiations, shares joint rights with DCN over the Scorpene's technology, and so figured in the final contract.)

Chahl added local political heft to the project by bringing in **Ibrahim Mohamed Noor**, a businessman close to Daim Zainuddin, who at the time in 2000 was finance minister. Ibrahim's private company, **Perimekar**, was to become the local conduit between the Malaysian and French governments. Perimekar was owned by Ibrahim through his private firm, **Simpletech**. Chahl held the position of adviser. (Apart from confirming his role as "a key player" in the submarine project, Chahl declined to discuss details of the deal with the REVIEW.)

Ibrahim then brought in **Abdul Razak Baginda**, a military analyst who heads the Malaysian Strategic Resources Centre, a Kuala Lumpur think-tank. He is also an adviser to Defence Minister **Najib Razak**, who Mahathir said is the best candidate to take the post of deputy prime minister after Mahathir steps down next year. Analyst Abdul Razak was brought in "to facilitate the submission process," according to defence planners.

"I had been advising the French on strategic issues, on the justification for submarines," says Abdul Razak. "People know I am a trained defence analyst, thus my involvement."

At the same time, Chahl and Ibrahim were seeking investment from the Armed Forces Superannuation Fund, or **LTAT**, which manages the only pension fund for Malaysian servicemen. A stake in Perimekar would take the company's success of interest to the Malaysian Defence Ministry.

But June 2001 brought a setback for Perimekar: Daim resigned as finance minister amid rumours of a fallout with Mahathir, a turn of events that may have been perceived to have lessened Ibrahim's influence. (Ibrahim was unavailable for comment for this article.)

Then, in August 2001, Ibrahim's Simplepech sold Perimekar to **Generasi Mulia**, which according to executives familiar with the deal served to hold the shares temporarily. The sale paved the way for new, well-connected investors to step in.



D147/8

## EVERYTHING FALLS INTO PLACE

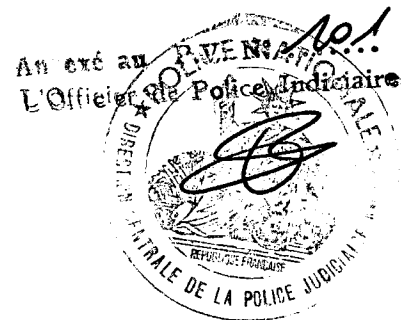
By January, 2002, everything had fallen into place. Generasi Mulia sold its 100% stake in Perimekar to **Ombak Laut**, a private company owned by associates of Abdul Razak. Ombak Laut then sold 40% to LTAT and a sister company.

Also in Perimekar's favour, competition from **Turkey**, **Germany** and **Korea** bombed out in the face of foreign policy, where awarding a contract could boost relations. *"The Turks already won a 2002 deal to supply infantry fighting vehicles to the army while the Germans won the biggest defence deal of the 1990s,"* says an analyst familiar with their proposals. *"The Koreans were untested. Don't forget defence purchases are also part of foreign policy."*

Of the contract value, 50% will be offset through counter-trade of Malaysian goods through France or Francophone countries in Africa and the Pacific. France also donated a decommissioned **Agosta-class8/b> submarine that Malaysia will refurbish for 300 million ringgit (\$79 million) and use to begin the process of training crew.**

**And the payoff for the Malaysian businessmen? Defence analysts estimate that for all the effort, and for its continued involvement in the contract, Perimekar will receive, over the next six years, 8% of the total contract value: about 288 million ringgit, and possibly more, as the euro, on which the contract is based, has appreciated 13% against the ringgit since the signing.**

**Far Eastern Economic Review**





Sujet : Draft Contract & BG

De : Fr0xL182zd0xL182zric\_FAURA/DCN\_International/FR

Date : Wed, 2 Jan 2002 09:48:01 +0100

Pour : Guy\_ROBIN/DCN\_International/FR%DCN\_International

J141/9

----- Envoyée par Frédéric FAURA/DCN\_International/FR le 02/01/2002 09:48 -----

Pour : pbarre@dcnintl.com, Olivier FORGEOT/DCN\_International/FR@DCN\_International, eesteve@izar.es, imenendez@izar.es  
cc : Guy KURKDJIAN/DCN\_International/FR@DCN\_International, Philippe CORMAN/DCN\_International/FR@DCN\_International, Nicolas PILLET, Jean BOUVET

Objet : Draft Contract & BG

Please find hereafter a mail sent by Perimekar on the 27th of December proposing:

- a comparison between our proposal for contract and the draft number 2 of the Government,
- proposal for appendices 6A and 6B (bank guarantees) as discussed between Perimekar and the Government and for which our comments are urgently required.

With my best regards

----- Envoyée par Frédéric FAURA/DCN\_International/FR le 02/01/2002 09:38 -----

Pour : Frédéric FAURA/DCN\_International/FR@DCN\_International

cc :

Objet : Draft Contract & BG

Dear Frederic,

I refer to the telephone conversation between our Razak Baginda and your Guy Kirkdjian dated 27 Dec 2001.

1. The Government has requested Perimekar to make comparison between Perimekar/DCNI/IZAR Scorpene Draft Contract and the Government Scorpene Draft Contract No. 2 in order for them to clearly see which portion of the Government's draft is used, which portion is deleted and what are the new additions by us. I have merged the two documents together in order to track the differences between the two. I will officially submit this document to the Government. Mr Kirkdjian has agreed to this in his telephone conversation with Razak. I enclosed herewith the file.

2. DCNI had mentioned their intention to slightly modify the Government's format for Bank Guarantee in order to include the condition of breach or default before the Government can actually demand any amount from the Bank Guarantees. We need to submit to the Government the proposed modification on the Bank Guarantees. I enclosed herewith Mr Dhiren's proposed modification on Schedule 6A and Schedule 7B. Please indicate whether you agree with this modification or give your comment. Please bear in mind that the Government may agree only to slight modification, so please do not add too much words.

I look forward to your immediate reply. Thank you and Happy New Year.

Regards,

Mustaffa Dapat

(Voir fichier joint : att1.htm)

(Voir fichier joint : Scorpene Draft No 1 PMDCNIZAR - Compare Gov.doc)

(Voir fichier joint : Schedule 6A-GOM Contract.doc)

(Voir fichier joint : Schedule 7B-GOM Contract.doc)

